



L'ECHO DE L'A.D.P.G.H.D.

N° 33 SEPTEMBRE 2021

L'ECHO – Un format qui informe sur la vie de l'association à travers les actions en cours. Pour réaliser chacun des exemplaires de l'ECHO, des adhérents sont sollicités pour apporter de l'information sur l'activité qu'ils pratiquent au sein de celle-ci, enrichissant ainsi le contenu de l'ADPGHD et donc la connaissance au profit de tous.

LES DIVERS GROUPES DE TRAVAIL

Rappel de l'état des données consultables sur le site par les adhérents :

Meldungen insérées dans la base de données et consultables dans "Les parcours des P.G. " et "PG d'une Meldung"

VIA 386, VIA 588, VIA 1397, VIA 1660, VIA 1708
VID 96, VID 1008, VID 1035
VIF 1086

Effectifs consultables dans la base de données :

36807 Prisonniers (répartis entre autres) :

24595 du VIA ; 1096 du VIC ; 7747 du VID ; 408 du VIF ; 124 du VIG.
705 Kommandos

Mises à jour diverses dans la base de données, grâce aux informations apportées par :

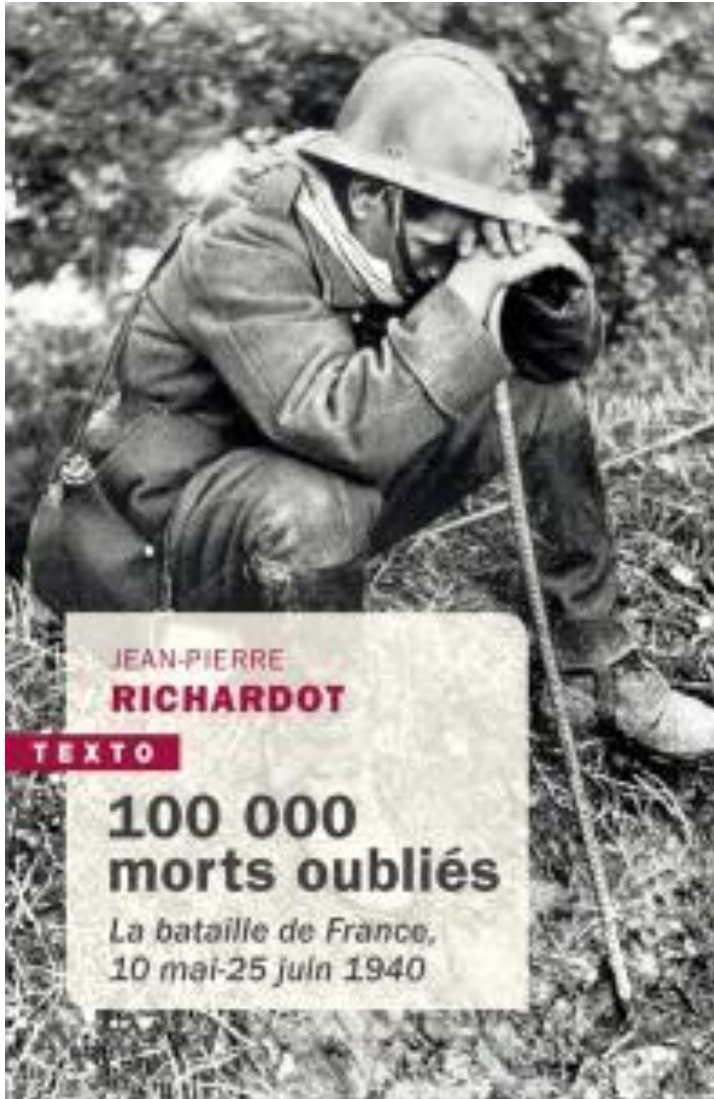
Alexis Y.

- Train Sanitaire Draguignan Liste 102891
- Listes PG Colmar 67251 – 67185 – 67053 (11 PG identifiés)



L'ECHO DE L'A.D.P.G.H.D. N° 33 SEPTEMBRE 2021

INVITATION A LA LECTURE



En mai-juin 1940, plus de 100 000 hommes se sont fait tuer pour défendre la France et l'Angleterre, dont ils ont sauvé le corps expéditionnaire à Dunkerque. Ce livre est leur histoire. Au cours des 47 jours de la bataille de France — en Ardennes, Argonne, Flandre, Picardie, Normandie, à Dunkerque et devant Lyon —, 90 % des effectifs engagés ont été tués en résistant à l'invasion allemande. Lors de la capitulation, nos soldats voulaient poursuivre les hostilités. Jamais le peuple français n'a appelé Pétain au pouvoir. C'est un coup d'Etat, avec faux et usage de faux, qui a permis aux généraux français antirépublicains de livrer les soldats à l'ennemi, de les menacer du conseil de guerre s'ils continuaient à se battre. Ce sont nos généraux, parfaitement incompetents et dépassés, qui ont rompu avec l'Angleterre et placé notre pays sous la tutelle nazie.

Paru le : 06/05/2021

ISBN : 979-10-210-4714-3

Thématique : Seconde guerre mondiale

EAN13 : 9791021047143

Auteur : Jean-Pierre RICHARDOT

Éditeur : TALLANDIER



L'ECHO DE L'A.D.P.G.H.D.

N° 33 SEPTEMBRE 2021

RECIT

Quand une liaison radio entre Verdun et Douaumont établit un record mémorable !!!

Octobre 1935 : Gare de l'Est, le convoi spécial des appelés du contingent 34/2. Direction Verdun, dans ce train qui doit dater de l'avant-guerre de 14, avec ses compartiments sans couloir et ses banquettes en bois.

Comité d'accueil en gare de Verdun, quelques sous-officiers, un peloton d'hommes en armes. Chacun se range sous la pancarte indiquant le numéro de son régiment. Pour moi, le 150° RI.

Ce service était prévu pour un an ; ensuite le parlement l'avait allongé à dix-huit mois ; et enfin alors qu'on se croyait près de la classe, il le fixa à deux ans !

Je suis affecté de par mes études en électricité, dans la CET (compagnie d'engins de transmissions).

Les transmissions disposent d'un matériel varié : chiens porteurs de messages, panneaux de signalisation, projecteurs pour signaux optiques, téléphones, et enfin suprême modernité : la radio !

On est équipé du R11, appareil uniquement récepteur. Pour correspondre avec les avions de reconnaissance on doit répondre à l'aide de panneaux de toile disposés sur le sol (cela se révélera très pratique en 1940 sous les bombardements ennemis !)

L'avion transmet ses informations par radiotélégraphie (Télégraphie sans fil, transmission par ondes hertziennes de messages en morse), et le sol lui répond par panneaux en toile.

Il est toujours hors de question d'utiliser la phonie (transmission de messages parlé), le haut commandement français se méfie de la radio trop facile à intercepter par l'ennemi. Du coup, il n'y a pas de recherches poussées dans ce domaine.

Les panneaux de toiles sont de plusieurs natures :

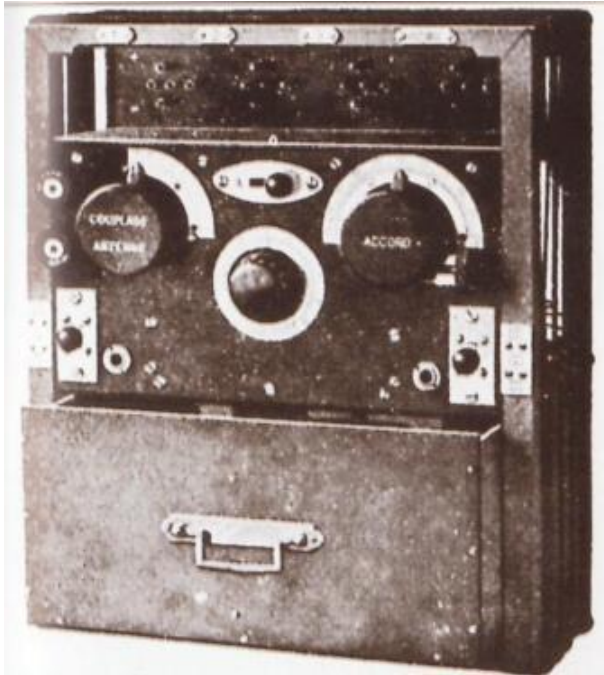
- Un panneau d'arme (Artillerie, Cavalerie, Infanterie) de forme différente suivant l'arme ;
- Un panneau d'unité (Division, Régiment, Bataillon/Groupe), à base de portions de disque ;
- Quatre panneaux rectangulaires de 3 m sur 70 cm qui permettent de former deux chiffres. Certains chiffres ont une signification permanente, d'autres changent au gré des circonstances.

Le poste R 11 doit donc être placé dans un endroit dégagé pour que l'équipe au sol puisse déployer les panneaux de façon à ce que l'avion les repère facilement. En raison du risque de repérage par l'ennemi, le poste n'est pas toujours situé au niveau du PC. Ainsi un schéma du *Memento du CIET* (Cie d'engins de transmissions) montre que l'atelier R 11 du régiment d'infanterie est relié par téléphone au PC (schéma page 5). En théorie, le poste R 11 est servi par trois hommes, dont un gradé. ...



L'ECHO DE L'A.D.P.G.H.D.

N° 33 SEPTEMBRE 2021



Le R-11 est un récepteur radioélectrique adopté en 1930. Il permet la réception des ondes amorties, des ondes entretenues pures ou modulées et de la radiotéléphonie dans la gamme 100 - 1000m.

Il est utilisé dans les liaisons avion-sol (air-sol uniquement) en morse. Il est portable et pèse environ 20 kg. Il travaille dans la gamme des 200 à 1000m LO.

L'émission de l'avion est captée par l'opérateur dans ses écouteurs d'oreilles et la réponse est faite au moyen de panneaux de toile (4m x 0,70m) disposés selon un code simplifié.

Le R11 est servi par une équipe composée d'un gradé et de trois hommes. Ce personnel permet d'assurer l'exploitation permanente, et au combat le transport à bras du matériel.

Outre le poste, il faut les éléments de l'antenne, les grosses piles branchées en série, et la dynamo à manivelle au cas où les piles seraient inopérantes.

La suite de ce récit qui raconte l'action du narrateur, opérateur radio pendant les combats en mai et juin 1940, jusqu'à Dunkerque puis en Allemagne, est réservé aux seuls adhérents de l'ADPGHD.

LES PRISONNIERS DE GUERRE ITALIENS

Après le débarquement allié de juillet 1943 en Sicile, les troupes italiennes se débandent sans résistance, le régime fasciste s'effondre, Mussolini est arrêté le 25 sur ordre du roi qui nomme comme chef du gouvernement le Maréchal Badoglio. Commencent alors les « 45 jours de Badoglio ».

L'**armistice de Cassibile** est signé secrètement le 3 septembre 1943 à Cassibile, un village proche de Syracuse en Sicile. C'est l'acte par lequel le Royaume d'Italie cesse les hostilités contre les forces alliées au cours de la Seconde Guerre mondiale...



L'ECHO DE L'A.D.P.G.H.D.

N° 33 SEPTEMBRE 2021

En Italie, cet armistice (une capitulation, en fait) est communément appelé le « 8 Septembre », date à laquelle il a été rendu public.

Les allemands avaient prévu dès le printemps 1943 cette volte-face et, jusqu'au 26 juillet, ont fait entrer 17 divisions en Italie pour l'occuper, désarmer son armée et envoyer en déportation en Allemagne, comme travailleurs, les militaires qui ne voudraient pas continuer le combat à leurs côtés. Ce qu'ils vont faire.

L'armée italienne, avec ses 200.000 combattants et territoriaux, sans plan ni moyen, se berce de l'illusion que tout le monde va rentrer à la maison ! Pour des raisons de conscience, d'honneur, de dignité et sans doute de lassitude de la guerre, beaucoup refuseront de collaborer.

Les militaires italiens, capturés par supercherie et presque sans résistance, vont vite être frustrés par les conditions dictées par les Allemands.

La plupart ont refusé de coopérer avec le Troisième Reich malgré les difficultés, principalement pour maintenir leur serment de fidélité au Roi.

Ils n'obtiennent pas le statut de « prisonniers de guerre » (KGF) ni les droits accordés par les Conventions de Genève. Leurs anciens alliés vont les qualifier d'une dénomination particulière : *Italienische Militär-Internierte* (« Internés Militaires Italiens »), IMI, qualité arbitraire non prévue par conventions internationales...

La suite de ce texte, est réservé aux seuls adhérents de l'ADPGHD.

DOSSIERS ADMINISTRATIFS DE NOS PRISONNIERS DE GUERRE (DAPG)

L'Echo interne de l'ADPGHD, présente encore ce mois-ci dans ses pages quelques dossiers administratifs des ascendants de quelques-uns de nos adhérents.

Ces dossiers sont issus des recherches effectuées par les adhérents eux-mêmes auprès de diverses sources.

Chaque dossier permet de mieux connaître le parcours d'un P.G. pendant sa captivité.

LE PETIT MOT DU BUREAU

Si vous avez un ascendant ancien P.G. du stalag VI A ou VI D ou autre, et que vous vous intéressez à cette période de sa vie, n'hésitez pas à nous contacter.